

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.75 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

### ANNONCES:

Canton Suisse Etranger  
La ligne ou son espace . 0.10 0.20 0.30  
Réclame . . . . . 0.40

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ Sion.

**ABONNEMENTS:**  
L'abonnement est payable par six mois.  
année 6 mois 3 mois  
Valais et Suisse . . . 6.50 3.25 2.—  
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine) . . 12.— 6.50 4.—  
Envoi par numéro . . . 15.— 7.50 4.40

## A louer

A l'avenue de la gare pour de suite 2 chambres et cuisine meublées.  
S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

## Jeune fille

de 18 ans cherche place dans un ménage comme bonne à tout faire. S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

## Mme Bauer-Werner, couturière

Avenue de la gare, Sion, cherche une apprentie

## On cherche une bonne fille

pour le ménage, bons soins assurés. S'adresser à Madame Veuve M. SCHURWEY, Naters s. Brig.

## 100 magnifiques Bulbes de fleurs

Hyacinthes grandiflores; Tulipes simples et doubles en 9 couleurs, pr seules 10 fr., 50 pièces fr. 5.50; 20 pièces fr. 2.50. Jean Tanner, Bris-ago (Tessin)

## Bouchons de liège

pour vins en bouteilles plusieurs 100 nes de kilos

Adresser les demandes sous chiffres B. O. 7144 à l'agence de publicité RUDOLF MÖSSE, BALE.

## Phonographes

Machines parlantes de fabrication Suisse. Disques Fonotipia, Gramophone Odéon et de toutes autres marques. Disques anglais „Columbia“.

## Aux Disques Artistiques

11, Rue de Fribourg, GENEVE

## J. DEGERBAIX

28, Escaliers du Marché, 28 à Lausanne expédie bonne

## viande de cheval

au prix de fr. 1.20, fr. 1.30 et 1.40 kg.  
Sans os, sans peaux et sans nerfs augmentation de 30 %  
Achat de chevaux, mulets, ânes au plus haut prix. Téléphone 3933

## Jouets et Poupées Martin

RUE DE BOURG, 23 LAUSANNE est le magasin le mieux assorti en Jeux de Société Jouets mécaniques Poupées, etc.

## BRODERIE à la main

J. Bucher, Löwenstrasse, 64, Zurich Se recommande pour trousseaux avec ou sans livraison de l'étoffe

## AVIS

La Fabrique de Conserves à Saxon engage de bonnes ouvrières et leur fournit logement et conditions avantageuses. Entrée de suite.

## OIES

(depuis 3 à 5 kilos par pièce) abattues, plumées au prix actuel de fr. 3.— le kilo, prix du marché et sans engagement tant qu'il y a provision; franco destination et pour consommation suisse exclusivement.

Ruffoni frères, Magadino (Tessin)

DOCTEUR A. VOUGA

Maladies Vénéériennes **INSTITUT SANITAS** Maladies de la Peau

Heures de consultation de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures

62, Rue du Rhône Genève

## CHIFFONS, METAUX

Vieux fer, laines tricottées, peaux de lapins, de lièvres, zinc, étain, papier d'étain, plomb, cuivre, laiton, bronze, aluminium sont payés chez nous les meilleurs prix.

## L. LEPIN

La Brocante, rue du Flon, à côté de la Salle Centrale, LAUSANNE On se rend à domicile. Téléphone 4847

## Blanchissage et repassage des Faux-cols

à la machine Lavage et Glaçage à neuf Cols 10 cts. - Manchettes 15 cts.

## Mme Leyat

Rue de Conthey - SION - Maison Martin

## ASSUREZ-VOUS TOUS LA POSSESSION DU

## Panorama de la Guerre

Préface du Lt-Colonel ROUSSET

Ouvrage unique en son genre et sans rival, insurpassable, faisant l'admiration générale. Mise en œuvre avec la collaboration de 80 écrivains. Récits, commentaires, jugements, etc., des Membres de l'Académie Française, Historiens, Publicistes, Correspondant de guerre, Parlementaires, Ecrivains, Militaires et des meilleurs Artistes peintres spécialement autorisés.

4 Grands volumes: 25x33 de 500 pages. Merveilleux et richement reliés. Incombrables clichés et planches en couleurs, dont plusieurs ont 100x33 cm.

20 mois de crédit rien à payer d'avance

En souscription aux Editions FREDY, Place St-François 1, LAUSANNE

Tout renseignement gratuit

Le Panorama de la Guerre sera tôt ou tard le souvenir adopté dans chaque ménage. Profitez du prix actuel de souscription avant une prochaine hausse.

Représentants et courtiers demandés partout

## PHOTOGRAPHIE D'ART

Madame Ruggeri-Storni Avenue du Midi SION Avenue du Midi

Exécution artistique - d'agrandissements -

Groupes et reproductions

Photographies au Platine et charbon genre moderne

## MACHINES A ECRIRE

NEUVES ET D'OCCASION LOCATION

ACCESSOIRES: RUBANS, PAPIER CARBONE, FOURNITURES DE BUREAU TRAVAUX DE COPIE CIRCULAIRES

BUREAU DACTYLE - MONTREUX

## Coffres-Forts VULCAIN

garantis avec enveloppes extérieures coudées d'une seule pièce sans joints; serrures perfectionnées avec combinaisons pr banques, commerçants, administrations, etc. Demandez catalogue avec prix. H. SALVISBERG Genève 8 rue des Voisins. Tél. 20-80

## 5

## Pianos d'occasion

des meilleures marques suisses et étrangères, tous garantis en bon état, à vendre de 200 à 900 francs.

Grand choix de pianos neufs

Facilités de paiement Bon escompte au comptant. Grand choix de pianos électriques

## Maison A. EMCH

Montreux 19, Avenue du Kursaal, 19

## MALADIES DE LA PEAU et des VOIES URINAIRES

Docteur J. A. Therias reçoit tous les jours de 1 1/2 à 3 h., sauf le mardi et le samedi. Mardi et samedi de 10 à 12 h. 24, rue de Candolle, téléphone 63.40. Genève.

## Four „Volz“

à cuire le pain Rue de Simplon 1 RENENS (Vaud) Modèle 1916 reste toujours le préféré de tout autre système.

Médailles d'argent. Prix courant gratis et franco

## Boucherie R. Perrin

Rue Centrale, MORGES Téléph 140

J'expédie contre remboursement: beau bouilli bœuf à fr. 1.25 la livre roté bœuf " 1.50 " tétines fumées " -.75 "

## PLUS DE MAUX DE DENTS

Première invention après 6 ans d'études. Très facile à s'en servir, et guérison immédiate.

Dose pour au moins 20 cas, fr. 1.50

Expédition contre remboursement. Indiquer le journal.

Office Représentation, Magliaso, Tessin

## Chépharine

Antimigraïne Antinévralgique

En vente dans toutes les pharmacies

## Mme DUPASQUIER-BRON

SAGE-FEMME DIPLOMÉE

Reçoit des Pensionnaires en tout temps

CONSULTATION - DISCRETION

Genève - 2, Place du Port, 2 - Genève

N° des Trams: 1, 2 et 5. Téléph. 42-16

## N'achetez pas de machines à coudre

avant d'avoir examiné notre excellente machine „HELVETIA“ avec cannette centrale immobile, ou avant d'avoir demandé notre catalogue. Cette machine coud en avant et en arrière, elle brode et repasse; elle est munie de tous les accessoires pratiques. Construction simple et très solide, maniement facile. Nombreuses attestations. Garantie réelle. Berne 1914: Médaille d'Or. Prix modérés. Facilités de paiements. Machines ordinaires depuis fr. 65.— FABR. SUISSE de mach. à coudre. LUCERNE (la seule en Suisse). Demandez notre grand catalogue illustré. Où l'on ne connaît pas notre représentant s'adresser directement à la Fabrique

Fabrique de Meubles

# REICHENBACH FRÈRES

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Devis sur demande - - - - - Vente par acomptes

SION - Magasins Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION

TELEPHONE 35 - - - - - TELEPHONE 105

## R. M. KRAMER, herboriste

Avenue Bellevue 3, - VEVEY - Plan-dessus

Traitement de toutes les maladies par les plantes Analyses d'urines

## U. AMMANN Ateliers de constructions mécaniques Langenthal

Concasseurs - Aplatisseurs - Moulins Moulins pour farines panifiables, à l'usage des associations agricoles, particuliers et

Batteuses, Secoueuses, Machines à nettoyer le grain Pressoirs et Broyeurs à fruits

Coupe-Racines - Hache-Paille - Coupe-paille

BOUILLEURS patentés „Ventzki“ sans égaux pour la cuisson des pommes de terre, graines fourragères, maïs, ainsi que pour laver, muni pour ce dernier emploi d'un fond spécial. Epantant comme cuisinier pour cuisines populaires. Economie énorme de combustible.

Ecrase et Arrache pommes de terre

Charrues - CULTIVATEUR - Herse

Semoirs - Distributeurs d'engrais

Pompes à purin pour marche à bras et au moteur.

Chars à purin. - MOULINS A OS pour aviculteurs. Moteurs électriques et à benzine, fixes et transportables.

## L'IMPERMÉABILISATION DES BÂCHES ET TISSUS

SEUL FABRICANT L. CORMIER 6, ROUTE DES ACACIAS GENEVE TELEPHONE No 50.12

## ARBRES FRUITIERS A COUTEAU ET A CURE.

Arbres forestiers et d'ornement, Rosiers, Arbustes Plantes vivaces

Catalogue gratis

Exposition nationale 1914: Prix d'honneur et premier prix Pépinières de Cressy: H. Hertzschuch, Onex, (Genève)

## Assurance chevaline

### La Garantie Fédérale

assure toujours chevaux et bétail aux meilleures conditions, les chevaux non seulement contre la mort et l'abatage, mais aussi contre l'invalidité partielle. Primes fixes et modiques. Pas de surprimes. Les quotités d'indemnités échues selon les statuts sont toujours payées dans les quatre semaines.

Pour demandes de renseignements ou d'agence, s'adresser à la Direction Suisse de la Garantie Fédérale à Berne.

Représentants: Mr le vétérin. Amherd à Brigue, Mr Alfred Mottier, agent d'assurance à Sion, Mr A. Vouardoux, vétérinaire à Sierre, Mr Othmar Perruchoud, agent d'assurances à Chalais.

## L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

H. Gautier, éditeur 55 quai des Gds. Augustin, PARIS.

Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.

En vente dans les librairies et les gares: 5 Ct. le numéro.

Abonnement d'un an 7 francs

## Machine à laver le linge sans plus le frotter

Lave vite, sans fatigue, mieux qu'avec les mains, sans déchirer

Avec l'appareil „Presto“ je garantis une incroyable économie de temps, aucune fatigue, une lessive mieux faite qu'avec l'ancien système

Appareil remis à l'essai. L'essai est si concluant, que 8 fois sur 10 la machine est gardée.

Prospectus gratis

J. E. MUGNIER Rue des Vergers SION

## Lettrés faire part

Cartes de deuil sont livrés promptement et soigneusement à des prix modérés par l'imprimerie Gessler, Sion



## Les événements européens

Depuis cinq jours, les Russes se livrent à de furieux assauts sur le front des Carpathes dans le but de dégager un peu les Roumains défendant en ce moment Bucarest. Cette action est très dure et on doute, dans la presse alliée, qu'elle puisse empêcher la marche concentrée sur la capitale roumaine.

L'Argesul, disait-on il y a quelques jours arrêtera les envahisseurs et derrière cette rivière les Russo-Roumains parviendront à se ressaisir; or les nouvelles de ce matin nous apprennent que l'Argesul a été franchie à l'ouest de Bucarest, que des divisions austro-hongroises ont forcé de nouveau la résistance roumaine à Gaetschi, et qu'enfin des colonnes allemandes de Falkenhayn s'avancent dans la vallée de Dambovitz. 15 canons et 2800 prisonniers ont été perdus le 2 décembre par les Roumains.

La ville de Bucarest évacuée depuis quelques jours, est maintenant à la portée des canons allemands.

Voici, au surplus, ce que disent les bulletins russo-roumains du jour:

Pétrograd, 2. — Front occidental. — Dans la région de Broumoff l'ennemi a tiré des projectiles à gaz asphyxiants et a bombardé notre arrière avec des bombes incendiaires.

Dans les Carpathes boisées se poursuivent les combats pour la possession des hauteurs, à 10 verstes au sud-ouest du village de Khryniouff et à l'est de Kirlibaba.

Front roumain. — En Transylvanie, dans les vallées de Trotuz, de Sulita-Creboniatz et d'Uru, les combats continuent. L'ennemi résiste avec acharnement contre-attaquant nos éléments qui avaient occupé, ici, une série de hauteurs. Les combats dans cette région se livrent avec une exaspération inouïe et les prisonniers ne se comptent que par dizaines. Dans la vallée de Buzeu les Roumains ont progressé de nouveau quelque peu.

Front du Danube. — Sur les routes de Pitesci, à Bucarest, dans la vallée de l'Arghiz l'ennemi a lancé une série d'attaques acharnées contraignant les éléments roumains opérant au nord de l'Arghiz à se replier quelque peu. Quant aux attaques au sud de la rivière, elles ont été toutes repoussées.

A l'ouest de Bucarest, l'ennemi, après des attaques répétées, a réussi à refouler les Roumains vers la rivière Arghiz.

Contre Bucarest, toutes les attaques de l'adversaire ont été repoussées et les Roumains, contre-attaquant, ont délogé les troupes germano-bulgares des villages de Comana et de Gostinari, que celles-ci occupaient depuis la veille.

En Dobroudja. — Nos troupes se sont emparées de la partie ouest de la tête de pont de Cernavoda et ont forcé l'ennemi, dans la région Kamakoi-Satiskoï, à se replier vers le sud et à abandonner plusieurs hauteurs.

Bucarest, 3. — Officiel: Sur les frontières ouest de la Moldavie et nord de la Valachie nous avons attaqué et avons fait 120 prisonniers. Nous avons repoussé notre front à l'ouest vers Titu.

Bulletin bulgare:

Front de Roumanie. — En Valachie, la marche en avant continue. Nos divisions avançant vers Bucarest après avoir passé sur la rive gauche de la rivière Nealjou, ont soutenu un violent combat avec l'adversaire, l'ont rejeté et lui ont infligé de lourdes pertes. Nous avons capturé 21 canons et 370 prisonniers. Nous nous sommes approchés du cours inférieur de la rivière Argesul. Sur le Danube entre Tutrakan et Cernavoda feu d'infanterie.

Entre Propine et Tutrakan, feu d'artillerie.

En Dobroudja, pendant la journée, les Russes ont attaqué quatre fois notre aile gauche entre Satsiskeui et le Danube; mais ils ont été par tout repoussés. Nous avons fait prisonniers 30 soldats du régiment d'infanterie russe numéro 37 et nous avons pris 4 mitrailleuses. Vers 2 heures de l'après-midi, deux automobiles blindées se sont approchées de nos positions. Nous les avons chassées par notre feu d'artillerie. Dans la nuit du 1er au 2 décembre, à 2 heures, les Russes ont approché de nos tranchées avec un extrême acharnement. Mais ils ont été repoussés avec des pertes sanglantes. L'adversaire a essuyé de lourdes pertes.

La situation en Grèce s'est aggravée. Les troupes grecques ont pris subitement depuis le 1er décembre, une attitude agressive contre le détachement des marins français qui se trouvaient depuis longtemps à Zappeion, contre les légations et l'école française d'Athènes et contre les vénizélistes.

Des coups de fusil furent tirés; on fit même usage de mitrailleuses, à plusieurs reprises le canon fut même dirigé sur Zappeion. Il y a eu des blessés et des morts.

Les gouvernements alliés ont décidé de prendre des mesures énergiques pour obtenir des réparations.

Les événements d'Athènes sont appréciés avec une vive indignation à Paris.

Tous les journaux insistent sur le fait: 1) que le roi a oublié ses propres engagements spontanés relativement aux armes et aux munitions. 2) que le complot gouvernemental a fait des victimes parmi les marins français.

Les journaux français considèrent que les Alliés ont désormais le devoir impérieux et pressant d'infliger aux « assassins et aux traîtres » un châtement inoubliable. Il est inadmissible que les fusils, les canons et les mitrailleuses que les soldats grecs ont reçu l'ordre de livrer si facilement aux Bulgares ennemis héréditaires, puissent aujourd'hui servir contre les soldats français.

L'Echo de Paris dit: « Le drapeau et le prestige français sont plus engagés que tout autre. Il ne doit plus y avoir ni indulgence ni équivoque. Faites justice. »

On mande de Marseille au « Matin » que l'embargo a été mis sur les navires grecs ancrés dans le port de Marseille et dans tous les ports français et alliés.

## SUISSE

### Avion italien près de la frontière suisse

Vendredi, le 1er décembre, à 2 heures 25 de l'après-midi, un avion étranger s'approcha de notre territoire aux environs de Termine et vola très près de notre frontière entre Termine et Fornasetta. D'après les rapports de nos postes une violation de notre territoire n'a pas eu lieu, en dépit de ce que prétendent divers journaux tessinois.

### Un don de l'Italie

Le gouvernement italien a fait parvenir aux autorités zurichoises la somme de fr. 20,000 en reconnaissance des services rendus aux familles des mobilisés italiens à Zurich. Cette somme devra être versée à l'œuvre des secours de guerre.

### Chez les internés

L'autorité militaire allemande vient d'interdire les bulletins de demande pour l'internement des prisonniers français en Suisse, parce que ces bulletins compliquent le travail des commissions sanitaires.

Il est arrivé à Berne, à minuit 40, un convoi d'internés français. Après avoir été restaurés et habillés, 237 d'entre eux sont partis pour l'Oberland, 159 pour le Valais, 81 pour Montreux et 30 pour Bex, 27 sont allés de Olten directement à Lucerne.

### Le prix du lait

La laiterie de Montreux a décidé de fixer à 27 centimes le prix du litre de lait livré à domicile.

### Elections fribourgeoises

Les élections au Grand Conseil de Fribourg ont eu lieu dimanche suivant le compromis arrêté entre les deux partis conservateur et radical.

Les 115 députés de la liste d'entente sont élus, soit 96 conservateurs et 22 radicaux.

La participation au scrutin a été de 35 à 40 pour cent à Fribourg ville; inférieure à 30 pour cent dans la Singine, tandis qu'elle atteignait 50 pour cent dans la Gruyère et qu'elle dépassait cette moyenne dans la Glane, la Broye et le district du lac.

### Elections neuchâteloises

Les résultats des élections du Conseil d'Etat neuchâtelois sont les suivants:

Sont élus: les 5 conseillers sortants MM. Clottu Alf. libéral par 13489 voix, Calame Henri radical 13212, Quartier-la-Tente radical 13195, Calame Albert radical, 13173, Pettavel Auguste radical 12924.

Obtiennent des voix, les candidats socialistes Graber Paul 7011, Wenger Jean 6962.

Dans les élections au Grand Conseil neuchâtelois, ont été élus 49 radicaux, 28 libéraux et 34 socialistes, soit 111 membres.

L'ancien Grand Conseil comprenait 113 membres; 52 radicaux, 29 libéraux et 32 socialistes. Cette diminution provient du fait que le recensement a enlevé un représentant au district de Neuchâtel et un autre à La Chaux-de-Fonds.

### Les conséquences de la faillite

A la suite de la prise en considération par le Conseil national de la motion Alfoller et co-signataires du 4 avril 1914, le Conseil fédéral publie un message concernant un projet de loi fédérale sur les conséquences de droit public de la saisie infructueuse et de la faillite.

Ce projet de loi prévoit que la saisie infructueuse et la faillite comme telles n'entraînent pas la privation du droit de participer aux votations et élections, sous réserve des dispositions de législation pénale des cantons en ce qui concerne les délits en matière de poursuite pour dettes et faillites.

Les cantons ont la faculté d'attacher des conséquences de droit public à la saisie infructueuse et à la faillite, telles que l'incapacité de remplir des fonctions publiques, exercer une profession, obtenir une patente, etc., dans la mesure où d'autres prescriptions de la législation ne s'y opposent pas.

Ces conséquences de droit public doivent cependant être supprimées dès que la faillite est révoquée et que tous les créanciers ont été payés ou consentent à la réhabilitation.

### LA VIE ECONOMIQUE

La fabrique de lait condensé Nestlé, à Yverdon, a suspendu jeudi sa fabrication.

— La pénurie du beurre est extrême, ces jours-ci à Berne. Le buffet de la gare n'en sert plus; plusieurs hôtels sont dans le même cas.

— Les expéditions de pommes de terre allemandes garanties par l'accord germanique sont terminées pour cette année-ci, écrit-on à la « Revue ». Nous avons importé plus de la moitié des quantités promises. Le reste sera expédié au printemps et servira notamment à assurer les semences nécessaires à l'agriculture.

— Les demandes faites par M. Lardy, ministre de Suisse à Paris, auprès du gouvernement français en vue d'obtenir un plus grand nombre d'envois de tourteaux semblent avoir été accueillies favorablement.

— La France s'oppose pour le moment à l'exportation en Suisse de graisse pour les machines.

## La Confédération et les indigents

On nous écrit:

Notre esprit critique s'attache plus volontiers à découvrir et à signaler les travers et les défaillances de notre prochain plutôt que ses qualités. C'est pour cette raison que notre

presse relève avec plus de complaisance les quelques erreurs de nos dirigeants que leurs bonnes actions. Nous croyons que s'il est utile de voir les fautes commises et de les signaler pour en prévenir le retour, il est pour le moins aussi avantageux d'applaudir aux bonnes œuvres pour en encourager la multiplication.

C'est ainsi qu'il faut féliciter chaudement le Conseil fédéral et son département militaire des mesures qu'il a décidé de prendre et auxquelles il demande aux cantons de s'associer pour diminuer les charges des classes les plus pauvres de la population.

On connaît la situation économique. Malgré toutes les mesures prises, les denrées alimentaires ont atteint des prix si élevés qu'il est presque impossible à une partie de la classe ouvrière de subvenir aux besoins d'une vie des plus simples.

L'assistance publique est l'affaire des autorités cantonales et communales. Mais une situation extraordinaire appelle des mesures extraordinaires. Aussi paraît-il indiqué que la Confédération soutienne également, dans la mesure du possible, les œuvres de bienfaisance des cantons et des communes.

Voyons ce que se propose de faire le Conseil fédéral:

Dans la situation actuelle, il ne peut évidemment être question de recourir directement aux finances fédérales. Mais le pouvoir exécutif estime qu'une part des bénéfices réalisés dans les divers monopoles de denrées alimentaires pourrait être employée au ravitaillement des nécessiteux, en ce sens que l'on remettrait, sous certaines conditions, aux cantons et aux communes certaines de ces denrées au-dessous du prix de revient.

Pour éviter tout malentendu, il faut faire remarquer, d'ores et déjà, que les bénéfices précédemment indiqués ne sont pas le résultat d'une exploitation financière des monopoles. Ces bénéfices ne sont que la suite normale d'heureuses opérations commerciales de grande envergure; ils sont d'ailleurs très modestes en comparaison des risques courus.

Le secours proposé s'effectuerait par la remise, à prix réduits, aux comités de secours cantonaux, des denrées alimentaires suivantes: Farine panifiable ou de consommation, riz semoule de maïs, flocons d'avoine et éventuellement du sucre. La livraison de ces marchandises aurait lieu par wagons complets expédiés franco aux stations désignées par les commissions de secours chargées d'en faire la répartition aux communes.

Le secours apporté par la Confédération sera subordonné encore aux conditions suivantes:

Les cantons et les communes prennent ensemble à leur charge une réduction du prix des denrées au moins égale à celle qui est supportée par la Confédération. Ainsi lorsque les marchandises sont livrées par la Confédération à 10% au-dessous du prix de vente officiel, le prix de vente aux nécessiteux devra être calculé de telle façon que les cantons et les communes prennent aussi à leur charge une nouvelle réduction de 10% du prix officiel de vente.

La remise de marchandises à prix réduit doit être limitée aux véritables indigents et nécessiteux. La revente des denrées est formellement interdite. Pour éviter des abus on déterminera la quantité maximum de chaque denrée à livrer par tête. Cette quantité dépend d'ailleurs de l'importance des stocks disponibles. Au début elle pourrait être fixée comme suit par adulte ou enfant au-dessus de 4 ans.

Pain 250 grammes, par jour.  
Riz, 750 grammes par mois.  
Maïs 750 grammes par mois.  
Flocons d'avoine, 500 grammes par mois,  
Sucre, 1 kg. par mois.

Le Conseil fédéral ne peut encore se prononcer définitivement sur la réduction qui pourra être faite. Il croit pourtant qu'une réduction du 10% est le maximum qu'on pourra accorder au début.

Il faut reconnaître que cela améliorera sensiblement les conditions d'existence des indigents.

Avec cette réduction et une autre réduction de 10% à la charge des cantons et des communes, les prix de vente seraient les suivants:

	Prix actuel par kilog.	Prix réduit aux nécess.
Pain	54	44
Riz	75	46
Semoule de maïs	58	38
Flocons d'avoine	110	72
Sucre	95	64

Comme on le voit, cela diminuerait sensiblement les charges des familles nécessiteuses.

Et cela occasionnerait à la Confédération, en admettant que 400,000 personnes aient droit aux secours, des prestations financières totales ascendantes à frs. 190,000 par mois. Il faut complimenter le Conseil fédéral d'avoir compris les exigences de la situation et d'avoir consenti cet important sacrifice pour venir en aide à beaucoup de braves citoyens.

### Aux Commerçants et aux Autorités

On nous écrit:

A la suite d'une décision du Département militaire fédéral, les autorités cantonales vont organiser, en faveur des nécessiteux, la vente à prix réduit de certaines denrées alimentaires.

La Confédération et les cantons supportent le rabais consenti.

L'Union suisse des coopératives à Bâle vient de faire l'offre aux 25 gouvernements cantonaux de se charger gratuitement de la vente de ces marchandises, non seulement dans les localités où existent des coopératives, mais partout en Suisse, des locaux de vente devant être ouverts pour suffire à cette distribution.

Les commerçants comprendront sans peine quel est le mobile qui pousse les coopératives; ce n'est point par philanthropie, mais pour leur

propagande. Il faut parer le coup et se mettre au service des autorités aux mêmes conditions que les coopératives. Le commerce de détail doit prouver qu'il est aussi apte que n'importe qui à seconder les autorités. Ceux qui ne feraient pas leur devoir en cette occurrence ne devront pas se plaindre plus tard de la concurrence des coopératives.

De leur côté, et avant d'accepter les services de l'U. S. C., les autorités seront bien inspirées si elles s'entendent avec les commerçants.

## CANTON DU VALAIS

### Les élections communales

Les élections communales se sont passées assez calmement dans notre ville où le compromis avait enlevé tout caractère combatif au scrutin. La participation a été cependant assez élevée.

Voici les résultats du scrutin:

#### A SION

Nombre d'électeurs inscrits 1121.  
Pour le Conseil municipal, 761 votants.

Sont élus Conseillers municipaux:

MM. Joseph Mutti	722 voix
Joseph Ribordy	718
Henri Leuzinger	716
Armand Barberini	716
Gustave Dubuis	713
Joseph Dufour	709
Charles de Torrenté	708
Ch.-Alb. d. e Courten	698
Georges Lorétan	698
Jean Gay	687
Pierre Zimmermann	687
Joseph Kuntschen	682
Alexis Graven	676
Mutter A.	666
Wegener	641

M. Graven a été confirmé président par acclamations et M. Joseph Kuntschen a été élu vice-président par 484 voix.

M. Charles-Marie de Rivaz est élu juge de la commune par 649 voix sur 706 et M. Emile Dubuis, vice-juge à l'unanimité.

Au Conseil bourgeoisial: votants, 262.

Sont élus:

MM. Dénériaz Amédée, confirmé	257 voix
Duc Albert, confirmé	254
Spahr Henri, confirmé	255
Bonvin Pierre, confirmé	250
de Torrenté Alb., confirmé	256
de Kalbermatten Guillaume	216
Tavernier Alphonse	171

M. Amédée Dénériaz est confirmé à l'unanimité comme président de la bourgeoisie et M. Alphonse Tavernier est élu vice-président par 103 voix sur 178.

\*

Les élections communales qui ont eu lieu hier dans le canton se sont passées en général, paisiblement. Dans très peu de communes, il y a eu lutte de partis.

A Evolène, où l'on craignait de nouveaux troubles, 16 gendarmes étaient chargés d'assurer l'ordre.

#### A SIERRE

Ont été élus conseillers:

MM. Bonvin Maurice	325 voix
Rey Adolphe	286
Zwissig P. M.	286
Berclaz Casimir	296
Masseray Joseph	286
Caloz Alexandre	312
Turini Gustave	267
de Chastonay Joseph	256
Zufferey Ignace	257
Julen Maurice	229
Bornet Albert	315
Morand Adolphe	318
Walther Rod.	324

M. Maurice Bonvin est élu président et M. Rey Adolphe vice-président.

\*

A Brigue — MM. Clausen A. président; Escher Joseph, vice-président.

A Viège. — MM. Burgener F., président; Pfeufferli Guillaume, vice-président.

A St-Léonard — MM. Tissières Joseph, président; Gillioz vice-président.

A Ardon — MM. Delaloye Abel, président; Naville Ernest, vice-président.

A Saillon — MM. Cheseaux Emile, président; Roduit Maurice, fils, vice-président.

A Chamoson — MM. Pont Joseph, président; Crittin Joseph, vice-président.

A Bramois — MM. Mayor Eug., président; Bruttin Camille, vice-président.

A Isérables — MM. Favre Casimir, président; Fort C. vice-président.

A Vernayaz — MM. Mottier Maurice, président; Morand Marc, vice-président.

A St-Maurice — MM. de Werra Charles, président, Pellissier Joseph, vice-président.

A Monthey. — MM. Trottet Maurice, président; Carraux Mastai, vice-président.

A St-Gingolph — Système proportionnel. Sont élus 5 libéraux et 2 conservateurs. Président J. Bénit. Vice-président M. Chaperon Simon.

A Port-Valais — Système majoritaire: Sont élus 6 libéraux, 1 conservateur. Président: Gustave Curdy; vice-président Schurmann E.

A Vouvry — Proportionnelle. Sont élus: 5 libéraux, 2 démocrates, 2 conservateurs. Président: Pignat Emile, vice-président Carraux Emile.

A Grimisuat. — MM. Mabillard Zacharie, président; Ballet J.-B., vice-président.

A Salins. — MM. Pralong Louis, président; Dussez Nicolas, vice-président.

Aux Agettes. — M. Pitteloud Vincent, président; Favre Adrien, vice-président.

A Hérémece. — MM. Dayer Joseph-Louis, président, Sierro Antoine, vice-président.

A Chippis. — MM. Zufferey Al., président; Antille Fridolin, vice-président.

A Chermignon. — MM. Barras Géronce, président; Romaillet Albert, vice-président.

## FAITS DIVERS

### Un don du gouvernement italien

Nous apprenons que le gouvernement italien a fait un don de 2000 francs au Valais en reconnaissance des services philanthropiques rendus lors du rapatriement des Italiens.

#### BRIGUE — Incendie

Un violent incendie dont la cause reste inconnue a complètement détruit, vendredi matin, dès 1 h. 1/2, sur la route de la Furka à Naters, un grand bâtiment abritant le Café de l'Europe et une importante boulangerie et habité par plusieurs familles italiennes.

#### L'affaire d'Evolène

L'affaire d'Evolène prend une tournure des plus graves.

Des deux victimes, transportées à l'hôpital de Sion, l'un, Pierre Georges, serait frappé mortellement, une des trois balles reçues ayant perforé un poumon. L'autre, Jean Trovaz a dû être amputé d'une jambe.

Deux des personnages tenus pour responsables de ces exploits sont détenus à la prison préventive de Martigny. Leur élargissement, sollicité moyennant une très forte somme aurait été refusé. On croit que d'autres arrestations auront lieu au cours de l'enquête.

### MONTANA — Un établissement pour les internés

On annonce que les malades de la poitrine sont très nombreux parmi les nouveaux détachements d'internés qui arrivent ces jours. Une partie de ces malades iront à Montana où doit s'élever un établissement offert par les Alliés, qui pourra contenir 300 malades.

### SION — En l'honneur des élus

L'« Harmonie municipale » donnera demain soir, mardi, 5 courant, à 8 h. 1/2, devant la Maison de Ville, une sérénade en l'honneur des Président, vice-président de la Municipalité et de la Bourgeoisie de Sion, des juges et vice-juges nouvellement élus.

#### Ste-Barbe

Sainte Barbe, patronne des canoniers et des mineurs, a été saluée ce matin à Sion par les salves traditionnelles.

### Le temps en novembre

M. G. J., du Jorat, nous indique que la moyenne thermique de novembre est inférieure de 0.5 à la normale; elle est semblable à celle de 1910, plus basse que celle de 1911, et 1913, supérieure à celles, très basses, de 1909, 12, 14 et 15, cette dernière étant la plus froide de toute la série. Depuis longtemps, le mois de novembre est trop froid et souvent davantage que décembre.

Le maximum du mois a été de 16 degrés le 1er et le minimum — 7° le 17. La chute des pluies fut copieuse: 176 millimètres au cours de 10 journées, dont 2 neigeuses. Il y eut plusieurs pluies donnant plus de 30 mm. par jour.

La pression barométrique a subi de fortes fluctuations et la moyenne du mois est inférieure de 2 mm. à la ligne normale. L'écart général a été de 37 millimètres entre le 18, point le plus bas et le 24, point le plus haut. De nombreuses dépressions se sont enregistrées et la plus profonde, celle du 17 au 18 novembre, a atteint un point encore non observé jusqu'ici (28 mm. sous le variable).

En résumé, mois trop nébuleux, trop bise et trop froid.

## Echos

### Le testament de François-Joseph

Le testament de François-Joseph a été ouvert dans la matinée qui a suivi sa mort: on désirait, en effet, connaître si l'empereur défunt n'avait pas exprimé quelque vœu spécial concernant ses funérailles.

On a connu alors que, par son testament, François-Joseph légua un million de couronnes à Mme Katherine Schratz, la vieille amie chez qui il aimait prendre le thé.



# La guerre

## Le commandement naval britannique

M. Balfour, premier lord de l'amirauté a déclaré à la Chambre des communes que, avec l'approbation du roi, l'amiral Henry Jackson est nommé amiral président du Royal College naval de Greenwich.

L'amiral sir John Jellicoe est nommé premier lord naval et l'amiral sir David Beatty est nommé au commandement de la « grande flotte ».

Après l'annonce par M. Balfour des changements apportés dans le haut commandement naval britannique, un député, M. Ashley, demande :

— Y a-t-il d'autres changements dans le bureau de l'amirauté ?

M. Balfour. — Oui, il y aura des changements importants.

Le commandant Bellaire. — Y a-t-il d'autres changements dans le haut commandement ?

M. Balfour. — Oui, certainement, il y aura d'autres changements qui seront annoncés en leur temps.

M. Balfour ajoute que les décisions qu'il annonce aujourd'hui ont été prises il y a quelque temps, mais que pour des raisons d'ordre militaire leur publication a été retardée.

L'amiral sir John Jellicoe a rentré son pavillon sur le dreadnought « Iron-Duke ». Les marins de l'escadre l'ont applaudi lorsqu'il a quitté la mer du Nord. L'amiral Jellicoe est âgé de cinquante-six ans ; il resta à l'amirauté de 1908 à 1910 et était second lord naval au moment où a éclaté la guerre ; il a commandé les dernières manœuvres de la flotte anglaise en 1914.

## A la Chambre française

À Paris, la Chambre française continue à siéger en comité secret, et l'on ne dit rien, naturellement, de ses délibérations. Mais à lire les articles de M. Clémenceau dans l'« Homme enchaîné » et de M. Gustave Hervé dans la « Victoire », il est aisé de discerner la direction des attaques de l'opposition. Celle-ci reproche au haut commandement le manque d'unité dans la direction de la guerre. Ce reproche n'atteint pas le général Joffre, mais le haut commandement russe. Il est évident que la conduite de l'armée russe vis à vis de la Roumanie n'a pas été celle que l'on attendait. Le ministre Brătianu a déclaré la guerre le 27 août, il y a trois mois, à la condition d'être solidement appuyé dans la Dobroudja par une armée russe et en Macédoine par une vigoureuse offensive du général Sarraïl, et ces promesses n'ont pas été tenues.

Du moins elles l'ont été insuffisamment, puisque les Russes n'ont pu empêcher la prise par les Allemands de la ligne Carnavoda-Constanza et qu'en Macédoine, Sarraïl au lieu de porter son effort par la Strouma sur Sofia, c'est dirigé vers ce point tout à fait excentrique qu'est Monastir, d'où il ne peut exercer aucune pression importante sur la Bulgarie. On comprend qu'à Paris une telle situation cause de l'irritation. Le « Temps » doute même de l'existence, annoncée par des dépêches privées, de treize divisions russes, soit 400,000 hommes, qui viendraient au secours des Roumains avec le grand duc Nicolas à leur tête.

Quant au général Sarraïl, on annonce de nouveau son prochain remplacement par le général Gouraud. Comme Sarraïl est très soutenu dans certains milieux politiques de Paris il recevrait comme compensation, le gouvernement du Maroc. Le général Lyauté, qui commande actuellement dans cette région, serait nommé ministre de la guerre, en remplacement du général Roques, lequel recevrait un commandement de corps d'armée. Ce sont là des on dit, que nous n'enregistrons que sous réserve.

## Le blocus financier

Le « Journal » officiel français du 23 novembre donne le texte d'une notification modifiant les règles françaises de la contreban-

de de guerre en ce qui concerne les métaux précieux et valeurs. Contrebande absolue : le texte ancien du paragraphe 50 : l'or, l'argent et d'autres monnaies et tous les instruments de crédits négociables et titre réalisables, est remplacé par le texte nouveau suivant : « l'or, l'argent, les papiers représentatifs de la monnaie, les titres, les effets négociables, les chèques, les traites, les mandats, les coupons, les lettres de crédit et de débit, les autres documents qui soit par eux-mêmes, soit une fois complétés ou mis en circulation par le destinataire apparaissent conformes ou rendent effectifs le transfert de fonds de crédit ou de titres ».

Le gouvernement anglais a pris dès aujourd'hui des dispositions analogues.

## Les déportations de Belgique

Le dénuement des déportés civils de Belgique en Allemagne est tel que le gouvernement belge s'est vu dans la nécessité de faire un envoi important de pain pour les nourrir.

Le ministre de la justice et M. Cooreman, président du comité belge d'assistance aux prisonniers, ont donné l'ordre d'envoyer des rations de pain pour 12,000 déportés détenus actuellement au camp de Soldau d'où leur détresse a été signalée. D'autre part, d'après les journaux hollandais, un comité s'est formé à Gand pour remédier à la pénurie de vires et de vêtements dont souffrent les déportés belges en Allemagne.

D'après le « Telegraaf », les Allemands commencent les déportations de civils de 18 à 45 ans dans l'arrondissement de Maeseyck (province de Limbourg). Les pères de plus de cinq enfants peuvent se racheter moyennant une rançon de 500 marks.

## Toutes les forces

Le gouvernement français vient de décider que le ministre de l'intérieur organisera sans retard, dans tous les départements de la république, le meilleur emploi de toutes les forces disponibles.

## Fabriques de munitions

Le ministre anglais des munitions a ordonné que 429 nouveaux établissements soient mis sous les ordres du ministère des munitions, ce qui porte le nombre total de ces établissements à 4512.

## L'Allemagne et la Roumanie

Le général Blume, dans la « Gazette populaire de Cologne », déclare que les autorités allemandes envisagent l'annexion permanente des régions occupées en Roumanie, afin que ces régions servent de protection à la ligne ferrée Berlin-Bagdad, et fournissent les stocks supplémentaires de blé.

## La guerre sous-marine

Les pertes en bâtiments causées aux Alliés et aux neutres par les sous-marins austro-allemands sont en moyenne de 100,000 tonnes brut par mois du 1<sup>er</sup> août 1914 au 31 décembre 1915. Elles ont été d'environ 200,000 tonnes par mois dans le courant de janvier.

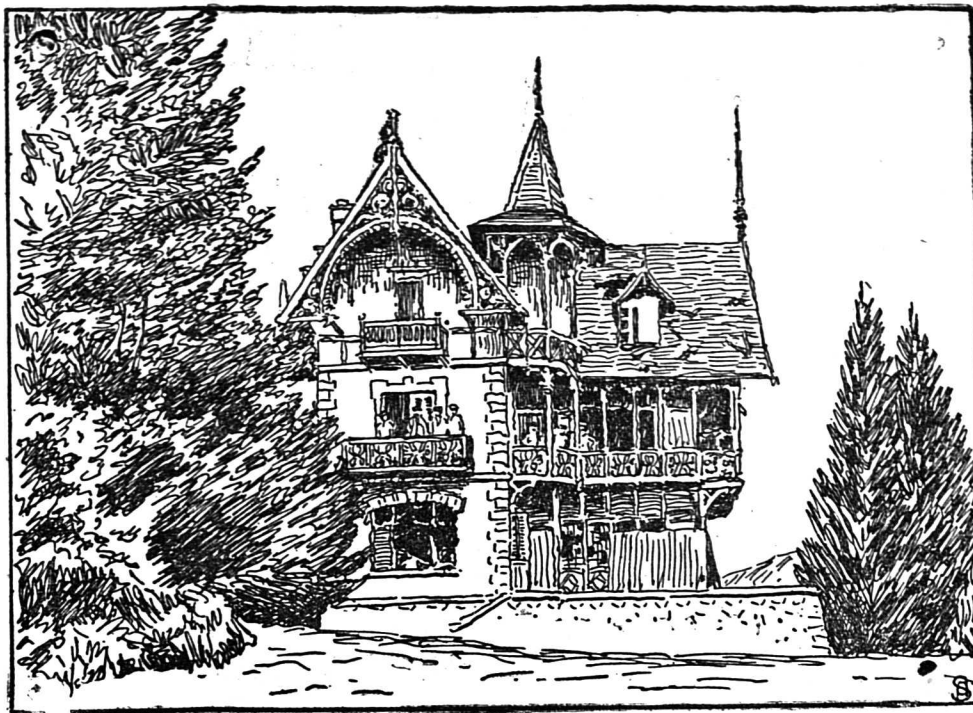
Ces chiffres ont toujours varié beaucoup d'un mois à l'autre.

Mois	Navires	Tonnes
Août 1915	103	162,000
Novembre 1915	45	122,000
Octobre 1915	22	68,000
Janvier 1916	21	56,000
Mars 1916	70	150,000
Septembre 1916	45	100,000
Octobre 1916	200	350,000

Voici, d'après le « Bureau Véritas », les pertes du mois de septembre dernier. C'est à la marine britannique que les sous-marins allemands ont causé le plus grand mal ; l'Angleterre a, en effet, perdu 57 vapeurs jaugeant 83,344 tonnes, et un voilier de 151 tonnes ; la Belgique, pour un vapeur de 1,433 tonnes ; la France, pour trois voiliers jaugeant, ensemble 821 tonnes et la Russie, pour un voilier de 252 tonnes.

Les Alliés, par suite, ont perdu au total au fait des sous-marins, 64 navires et 895,43 tonnes.

La Norvège a perdu 20 vapeurs jaugeant 37,242 tonnes, le Danemark 1 vapeur, 6165 tonnes, l'Espagne 2 vapeurs (4332 tonnes) ; la Grèce 3 vapeurs (5,715 tonnes), un voilier



La villa du premier ministre roumain Brătianu à Prédéal  
Cette villa a été détruite par les canons allemands, lors de la bataille de Prédéal

(631 tonnes), la Hollande, 2 vapeurs 4,462 tonnes) et la Suède un vapeur (2,595 tonnes.)

Ces pertes sont dues en grande partie aux sous-marins et aux mines.

## L'effort roumano-russe

Les nouvelles de Roumanie montrent que l'ensemble des événements qui se sont produits hier sont de bon augure. Les attaques contre Bucarest ont été repoussées. Ces faits indiquent que les forces disponibles roumaines concentrées à l'ouest et au sud-ouest s'efforcent d'arrêter la marche des Allemands.

Il faut retenir que l'effort russe crée une diversion sur d'autres points du front Mac-kensen.

Dans la vallée de l'Oltu, les Roumains ont pris l'avantage et continuent à harceler l'ennemi. D'autre part, un événement d'une portée considérable consiste en les attaques russes en Transylvanie du nord, qui ont pris un développement d'une ampleur dépassant toutes les prévisions. Leur contre-offensive sur plus de 300 kilomètres peut amener des conséquences graves. La situation semble améliorée.

## Catastrophe de chemin de fer

Le 30 novembre, à minuit 24, une collision s'est produite entre le train direct n. 3 venant de Vienne et le train de voyageurs venant de Budapest, à la station de Herczeghalom, à la suite d'un faux aiguillage. Plusieurs wagons de chaque train ont été détruits.

Dans le direct venant de Vienne, se trouvaient de nombreux voyageurs rentrant à Budapest après avoir assisté aux funérailles de l'empereur François-Joseph. Les trains spéciaux portant les députés et les membres de la Chambre des Magnats n'ont pas été atteints.

Le nombre des victimes de la catastrophe s'élève à 66 morts, pour la plupart des soldats et 1500 blessés dont 60 grièvement. Son excellence Ludwig Thalloczy qui voyageait dans le wagon-salon a été tué. Son secrétaire et une dame de ses parentes, ainsi qu'un premier-lieutenant qui voyageait dans le même wagon n'ont pas même été blessés. Les blessés ont été conduits dans un train-hôpital et de là la plupart à Budapest. La cause de l'accident est due au fait que le train direct, à la suite d'un signal d'arrêt donné trop tard, prit en écharpe le train de voyageurs et que plusieurs wagons ont été démolis.

Budapest, 2. — On communique les détails suivants sur la catastrophe de chemin de fer signalée dans une précédente dépêche : Le mécanicien du rapide de Vienne, Jean Vyda, qui est au service des chemins de fer depuis 28 ans, prétend qu'il n'a pas remarqué avant d'arriver à Herseg-Halem que le sémaphore ait indiqué que la voie n'était pas libre. La voie occupée aurait dû être signalée par une lumière verte, ce qui n'a pas eu lieu, aussi

se rencontraient furtivement ! Jamais il n'aurait la force de lui parler avec sang-froid, devant cette galerie indifférente ou moqueuse, avec de tels souvenirs entre eux, et la conscience des poignantes éventualités.

Elle, de son côté, vibrant de tous ses nerfs déployait, pour réprimer son émoi, cette énergie de la pudeur, qui dépasse quelquefois la mesure, s'agitait et babillait, avec une animation inusitée. La seule pensée de son amour la possédait ; elle croyait naïvement qu'il la lisait sur son visage, celui auquel elle avait ouvert son âme. Sa voix montait pour qu'il l'entendit. Et, pendant ce temps, il s'irritait en silence, souffrant de la voir dépenser pour tout son aménité et sa grâce, trop belle à tous les yeux...

## Les accapareurs de sucre en Russie

On mande de Petrograd :

Les trois « rois du sucre » : MM. Babouchkine, Hopper et Dobri qui ont été arrêtés à Kiev sont accusés « d'opposition systématique à la fourniture du sucre en vue de spéculation, d'expédition frauduleuse de sucre à l'étranger et ce au détriment de l'armée et de la population russe ».

## Sous-marins allemands dans l'Atlantique

La station radiographique anglaise des Bermudes annonce que des sous-marins allemands opèrent sur les côtes de l'Atlantique dans les parages des Bermudes et qu'ils se sont approchés de Kingstone. La base des sous-marins serait dans le golfe du Mexique.

Les Bermudes sont un petit archipel appartenant à l'Angleterre à un millier de kilomètres du cap Hatteras, latitude de Tripoli, avec environ 15,000 habitants. Les îles sont entourées de récifs coralliens ne laissant que peu de chenaux d'accès.

## Un paquebot français torpillé

Le paquebot « Karnak », des Messageries maritimes a été coulé par un sous-marin ennemi, dans la Méditerranée. La direction des Messageries maritimes a confirmé que la destruction du paquebot a eu lieu le 27 novembre.

Tous les passagers ont été sauvés et recueillis par le vapeur Letitia. Il est confirmé qu'il n'y a aucune perte de vie parmi les passagers.

Le « Harnak » qui a été frappé par une torpille, jaugeait 61818 tonnes ; il avait été construit à la Ciotat en 1899.

## A Bucarest

Un grand nombre d'habitants ont quitté la capitale, qui est à moitié vide. Des quartiers entiers paraissent comme morts. Les salles des écoles, des universités, des journaux sont réquisitionnées par les autorités. Beaucoup de journaux ont dû cesser leur publication.

Les échecs de la première partie de la campagne ne tiennent pas uniquement à la supériorité du matériel allemand ; ils s'expliquent

surtout par la pénurie des cadres d'officiers subalternes. Il y a moins d'un officier pour cent soldats. Dans toute la Roumanie, on ne parle que de la nécessité de la préparation rapide d'officiers. Les écoles existantes ont été augmentées d'une façon considérable et toutes les recrues d'une instruction élevée y sont envoyées pour suivre des cours rapides et pouvoir devenir officiers dans un bref délai.

# DERNIERE HEURE

## La bataille autour de Bucarest

PETROGRAD, 4. — Front roumain : En Transylvanie, dans les vallées de Souls et de Trotus, nos attaques ont été heureuses. Nous avons occupé les villages d'Assoul et Soula, faisant plus de 820 prisonniers avec des mitrailleuses.

Sur le front du Danube, dans la vallée d'Arges, les attaques de l'adversaire continuent. Dans cette région, les combats acquièrent un caractère de grande bataille. Sous la poussée de l'adversaire des groupes de troupes roumaines couronnées au sud par la cavalerie se sont retirées dans la direction du sud-est.

Les opérations des Roumains à l'ouest et au sud de Bucarest avec l'aide des troupes russes arrivées prennent un cours favorable. Les troupes bulgare-allemandes sont forcées de se retirer. Nous avons capturé ici des trophées dont la quantité n'est pas encore établie. Jusqu'ici il a été établi que 25 canons ont été pris.

BUCAREST, 4. — L'agence Wolff dans un but tendancieux prétend qu'on a pris des mesures pour transformer la ville de Bucarest en camp retranché. Au contraire, bien avant le commencement de la guerre on a enlevé à Bucarest son caractère de place forte et lorsque le danger d'occupation s'est présenté on a pris des mesures pour éloigner les éléments militaires ; mais la population civile a été convenue à rester sur place.

BERLIN, 4. — La bataille sur l'Arges au nord-ouest de Bucarest, a été gagnée par la 9<sup>me</sup> armée. S. M. l'empereur a ordonné à cette occasion de sonner les cloches le 4 décembre en Prusse et en Alsace-Lorraine.

## En Grèce

MILAN, 4. — Le « Seccolo » apprend d'Athènes qu'on a établi dans cette ville un armistice et que les contingents alliés se sont retirés.

L'amiral du Fomet a déclaré qu'il acceptera la cession de 6 batteries et demandera aux gouvernements de l'Entente de renoncer à réclamer de l'autre matériel d'artillerie grecque.

## Espionnage

GENEVE, 4. — La bande d'espions arrêtée à Genève se composait du sous-officier allemand Pipo, du déserteur français Léon Charreyron, de trois autres déserteurs français (Ughetto, Corbeau et Rimoux), du Vaudois Chevallier, du Valaisan Albert Loréan, d'un autre français en règle avec son pays, enfin de deux Françaises.

Tout ce monde travaillait pour le compte de l'Allemagne. Ils fabriquaient de faux papiers et de faux permis de séjour.

Deux des déserteurs français et les femmes ont été libérés.

## Avis

➤ Vendredi étant jour férié, le prochain N° du journal paraîtra jeudi soir.

➤ Les nouveaux abonnés pour l'année 1917 entière recevront le journal gratis dès ce jour au 1<sup>er</sup> janvier. Ils pourront bénéficier de notre prime „Le Médecin des Pauvres“.

# TROUVÉ

sur la Planta, lunettes monture en or.  
S'adresser chez M. Chevrier, gendarme, plan-ton du gouvernement.

Feuilleton du « Journal et Feuille d'Avis » (27)

## La Gloire de Fontclair

La vieille femme roidissant tous ses muscles, sembla s'exhausser sur son fauteuil ; son masque facial, sévère, durcit tout à coup, pareil à une effigie de pierre où les yeux seuls vivaient, brûlants de haine.

— Je ne me souviens pas ! proféra-t-elle entre ses dents, d'un ton de suprême arrogance, et détournant la tête tandis que le docteur s'inclinait...

— Mais si, bonne maman, insistait Mme des Ambres, doucereuse. Le docteur Rabot avait pris pension à Passy, chez Mme Obertin. Vous vous rappelez, à présent ?

Mme Mainfrey mère sembla chercher un détail où raccrocher sa mémoire.

— Ah ! cette dame qui a gardé la coiffe de son pays... dit-elle de sa voix mordante. C'est très original...

Max, outragé par l'intonation sardonique, devint pourpre. Mais il n'eut pas le temps de venger sa mère et d'exprimer son indignation. Mme Laure, d'un air espiegle, le présentait au groupe voisin.

— Ma nouvelle conquête ! Ne me parlez plus que des savants, ce sont les lions du jour !

Colonel, M. le docteur Obertin, bactériologiste, émule de Pasteur, une célébrité de demain.

— Madame ! supplia le jeune homme, écrasé sous l'énormité de l'éloge banal.

— Mais j'ai déjà eue le plaisir de rencontrer monsieur en Saumurois, ce me semble ? disait courtoisement M. de Taverly.

— Et vous l'y rencontrerez probablement encore sans doute, s'empressa de dire Mme des Ambres d'un ton insinuant. Je vous le répète : les bactériologistes sont à la mode. On se les arrache ! Leur prestige efface même celui des militaires ; prenez-y garde, colonel !

D'un coup d'œil expressif elle désignait le lieutenant Albin qui s'approchait de Solange. Le colonel de Taverly comprit l'allusion et ses intentions bienveillantes à l'égard du nouveau venu se congelèrent instantanément.

— Tout change ! dit-il d'un ton sec. Et tout passe ! C'est la consolation des délaissés !

Et il tourna le dos au jeune homme, confondu, furieux et navré.

— Que suis-je venu faire ici ? Servir de jouet à une cailllette ? se répétait-il tandis que Mme des Ambres continuait de l'accabler de ses démonstrations outrées et de ses compliments persiflants. J'aime encore mieux l'aversion déclarée de la vieille aïeule ; c'est une franche ennemie, au moins. Mais quelle folie !

La tentation le prenait de s'en aller tout de suite, sans attendre la fin de l'épreuve ; de loin, Mme Fernand, retenue par ses devoirs de maîtresse de maison, l'exhortait du regard à la patience. Il n'osait se diriger vers le groupe jeune d'où s'élevaient les rires un peu tremblants de Solange. C'était déjà un si grand trouble, difficile à soutenir quand leurs yeux

se rencontraient furtivement ! Jamais il n'aurait la force de lui parler avec sang-froid, devant cette galerie indifférente ou moqueuse, avec de tels souvenirs entre eux, et la conscience des poignantes éventualités.

Elle, de son côté, vibrant de tous ses nerfs déployait, pour réprimer son émoi, cette énergie de la pudeur, qui dépasse quelquefois la mesure, s'agitait et babillait, avec une animation inusitée. La seule pensée de son amour la possédait ; elle croyait naïvement qu'il la lisait sur son visage, celui auquel elle avait ouvert son âme. Sa voix montait pour qu'il l'entendit. Et, pendant ce temps, il s'irritait en silence, souffrant de la voir dépenser pour tout son aménité et sa grâce, trop belle à tous les yeux...

— Folie ! Folie ! se répétait avec amertume Max Obertin, tandis qu'il prenait place autour de la table somptueuse, fleurie d'orchidées qui s'échappaient d'un surtout de Saxe, couverte de cristaux précieux, de pièces d'argenterie délicatement ciselées.

Loin d'exciter en lui une convoitise, cette richesse étalée redoublait son malaise et son inquiétude intimes, de même que la beauté trop manifeste, la jeunesse trop éclatante de celle qui pouvait devenir sa compagne.

Sa compagne, cette jolie fille aux lèvres riieuses, aux cheveux de soleil, qui, en face de lui, cambrait son buste à demi découvert ? N'était-ce pas inouï de l'imaginer ? Sa compagne ? Quelle sécurité trouverait-il près d'elle, si, dès cette heure, il ne pouvait supporter sans en souffrir atrocement, que d'autres eussent le spectacle de sa beauté et fussent favorisés de son sourire ?

— La petite Olga est un amour, monsieur Obertin, disait gentiment à ses côtés Gisèle

de Taverly. Et vous trouverez Wilfrid étonnamment développé, quand vous reviendrez en Anjou, comme le docteur Morisset le fait espérer à ces petits.

Max répondait par monosyllabes, à l'aventure. Tout cela lui semblait puéril et lointain : « Il était bien plus préoccupé de ce qu'elle pouvait dire, « elle », à cet Albin de Glanfeuil, vers qui elle ployait son cou flexible, constellé de perles. Pourquoi baissaient-ils les yeux pour se parler de cet air attentif et ému ? Obertin se rappelait les avoir vus l'un près de l'autre, déjà, aux caves de Faussette ; il savait par Pauline, les bruits de projet de mariage. A quel jeu s'amusaient-elle donc ? et cherchait-elle à garder avec l'amour d'aujourd'hui le flirt d'hier ? Toutes les hallucinations de la jalousie traversèrent de leurs éclairs sinistres le chaos de sa pensée.

Et voici ce que disait Solange tout bas, très doucement, une rougeur sous les cils palpita.

— Monsieur de Glanfeuil, gardez-moi, je vous en prie, votre estime et votre amitié... et oubliez de me rappeler la date qui échoit dans trois jours. Ne m'en veuillez pas de cette longue incertitude. Je cherchais ma voie. Dieu a permis que je la découvre enfin. Pardonnez à la meilleure amie de Gisèle qui, de toute son âme, désire votre bonheur.

Le teint bronzé du jeune homme se fonce d'une ardente poussée de rouge à ces derniers mots. Albin murmura d'une voix mal assurée :

— Je n'ai rien à pardonner, mademoiselle. Je vous remercie, au contraire, de m'estimer assez pour me parler avec cette franchise. Soyez certaine, en toute occasion, de mon dévouement et de mon extrême respect.

Soulagée, Mlle Mainfrey redressa la tête et envoya un radieux sourire à Gisèle, de l'autre côté de la table. Ce sourire glissa timidement vers Max Obertin, mais la jeune fille rencontra un regard de reproche acéré, qui la troubla d'étonnement, de pitié et d'amoureuse joie.

— Il est ombrageux, il souffre, il m'aime ! pensa-t-elle avec délices. Tout s'éclaircira plus tard, quand nous nous retrouverons... sans tout ce monde entre nous.

Le reflet de cette espérance illumina son visage. Il crut qu'elle jouissait du triomphe des femmes en exerçant leur pouvoir dominant et cruel que recherche presque tout minuteur sur les hommes. Et, dans cette méprise sa défiance s'exaspéra jusqu'à la peur hostile ; il tendit toutes ses forces pour la résistance.

— Quand donc pourrai-je sortir d'ici ? pensa-t-il avec angoisse.

Autour de lui, des propos légers se croisaient, effleurant les sujets les plus disparates : le rachat des chemins de fer, l'exode d'une actrice de la Comédie-Française, le nouveau Santos-Dumont, la question d'Extrême-Orient, les difficultés de la propriété foncière à Paris, les mérites comparés de Jeanne Granier et de Réjane, les derniers cancans de Monte-Carlo.

Quelques hommes politiques, des industriels ou des financiers, amis de M. Mainfrey, formaient la majorité de cette société cosmopolite et panachée, où M. de Taverly et son neveu représentaient l'aristocratie, une veuve d'académicien, amie de Mme Fernand, et deux ou trois artistes, patronnés par le sénateur angevin, l'élément intellectuel. Max remarquait la déférence et l'humilité de ces der-



**Avec un franc acquérir une fortune!**

**TIRAGE 22 DECEMBRE**  
irrevoc. fixé par les autorités

**LOTÉRIE DU THEATRE DE SURSEE (Suisse)**

Prix du billet, Fr. 1.—	4454 primes de Frs.
<b>Offre exceptionnelle</b>	<b>75.000</b>
6 billets pr. Fr. 5.—	3 à 10.000
12 billets pr. Fr. 10.—	2 à 5.000
valable pour peu de temps seulement!	4 à 1.000
Seuls concessionnaires:	etc., en espèces

**BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS**  
Peyer & Bachmann, Genève, 20, rue du Mont Blanc (près de la poste)

**Boucherie**

**HENRI HUSER**

TELEPHONE 31.20 LAUSANNE GARE DU FLON

**Viandes salées**

Beau bœuf salé à fr. 2.-, 2.40 et 2.80 le kg.

Quartiers entiers pour mettre au sel

Devant de 60 à 100 kg. à 2.-, 2.20 et 2.40 le kg.

Derrière „ 70 à 110 „ à 2.40, 2.60 „ 2.80 „

Au détail depuis fr. 2.20 le kg.

Belles tétines fraîches, salées et fumées à fr. 1.40 le kg.

Expéditions soignées par retour du courrier.

**Comptoir de Bijouterie et Orfèvrerie**

Madame Lassueur (Anciennement Haldy)  
Rue de Bourg 7 (1er étage) Lausanne

RÉPARATIONS - TRANSFORMATIONS - GRAVURE

**GRANDES PEPINIERES**

**A. BOGGARD**

Petit-Saconnex - GENEVE - Petit-Saconnex

Grandes cultures d'arbres fruitiers en tous genres dans les meilleures variétés pour le pays

Très beau choix en:

- Abricotiers tiges Luizet et autres
- Pommiers tiges Rte Canada et autres
- Pruniers Reine-Claude et autres
- Pruneauliers Fellemberg et autres
- Poiriers - Cerisiers - Noyers tiges, etc., etc.
- Pêchers, Abricotiers et Cerisiers espaliers
- Poiriers nains de 1, 2 et 3 ans disponibles en quantité, en Duchesse, Louise-Bonnes, Beurré Giffard, Doyenné de juillet, et autres variétés de marché
- Beurré William grandes quantités

Belle collection de conifères, d'arbres et arbustes d'ornement!

Demandez les catalogues envoyés franco!

**Les Bonbons „Pimpinella“**

des Alpes, inventés et introduits avec gd. succès p. la maison spéc. pr herbes alpestres J. Bosshard-Sigg à Thalwil sont en vente en **paquets originaux à 50 cts. et 1 fr.** envoi direct ou par nos succurs. Le remède le plus efficace contre catarrhe, engorgement, enrouement etc. Ce produit est le mieux apprécié par les messieurs.

Dépôt: Vente de Café „MERCURE“

**Tondeuses pr Coiffeurs et familles**

coupe-garçon, 3 mm, fr. 5.— 3,7 mm fr. 5.50, 3,7 et 10 mm. fr. 6.— Soignée fr. 8.— Pour chevaux fr. 4.50 Soignée 5,5

**Rasoirs diplômés**

garantis 5 ans fr. 2.50, extra fr. 3.50, Luxe fr. 5.— De sûreté fr. 4.— à 6 lames fr. 7.— Couteaux de table, cuisine dep. fr. 0.40 Boucher dep. 1.50 de poche (L'Agriculteur) 4 pr. fr. 3.50 Ciseaux Dame dep. fr. 1.20, Sécateurs fr. 2.50 Réparations et aiguisages en tous genres. — Catalogue gratis.

**Ls. ISCHI, fabr. Payerne**

**Persil**

pour linge amidonné!

Soude à blanchir Henco

**Goître**

Onguent contre le goître de

**Wilhelmine Fehr-Stolz, Hérissau**

Une carte suffit. Téléph. 337.

**MESDAMES** Retour infallible de tous retards par la méthode mensuelle régulatrice. Catalogue gratuit.

Ecrire: SOCIÉTÉ PARISIENNE Genève

**Règles**

Méthode infallible de retard. discrétion.

Ecrire à H. Nalban, Pharmacien, Petit-Lancy, Genève.

**A CRÉDIT!**

Les marchandises sont vendues avec un premier versement de dix francs aux grands magasins

**Frankenstein-Meyer**

BERNE, Boulevard extérieur 35

Grand choix en tissus, confections pour dames, hommes et enfants, chaussures lingerie, trousseaux, lits de fer, ameublements en tous genres, voitures pr. enfants au même prix que partout au comptant. Nombreuses succursales en Suisse et en France. La maison de Berne compte plus de 3500 abonnés.

Demandez la Feuille d'abonnement à Berne.

**Avis aux Chasseurs**

Encouragez vous de tuer de beaux renards, la Halle aux cuirs d'Yverdon payera de beaux prix pour la belle peau de saison: ACHAT de sauvagine, cuirs et peaux de toutes sortes.

**HALLE AUX CUIRS D'YVERDON**

DEMANDEZ PARTOUT

**l'Eau Paradis**

la reine des eaux de toilette

**Le ravitaillement des classes nécessiteuses**

Le Département militaire aux gouvernements des cantons Monsieur le Président et Messieurs,

La commission de secours des ouvriers suisses nous a présenté diverses demandes en vue de diminuer les charges des classes les plus pauvres de la population.

Une de ces demandes a trait à la fourniture aux nécessiteux de denrées alimentaires à prix réduits.

La situation économique créée par la guerre est suffisamment connue, nous le croyons, pour nous dispenser d'en faire ici un exposé. Bien que notre situation soit meilleure que celle de maint Etat belligérant, nous devons convenir que, malgré toutes les mesures prises les denrées alimentaires ont atteint des prix si élevés qu'il est presque impossible à une partie de la classe ouvrière de subvenir aux besoins d'une vie des plus simples.

L'assistance publique est l'affaire des autorités cantonales et communales. On ne saurait cependant, dans les circonstances présentes, recourir à l'assistance publique partout où il s'agit de secours à délivrer. Une situation extraordinaire appelle des mesures extraordinaires. Les gouvernements des cantons et certaines communes y ont déjà recouru depuis longtemps sous une forme ou sous une autre, mais il y aurait lieu cependant d'examiner si les institutions existantes ne pourraient pas être perfectionnées en instituant des commissions de secours ou de prévoyance.

Comme nous l'avons dit dans notre qua-

trième rapport à l'Assemblée fédérale sur la neutralité, nous avons dû nous opposer aux tentatives de quelques organisations, qui essayaient d'obtenir de la Confédération certains articles monopolisés pour les répartir à la population. La fourniture de marchandises aux cantons, villes, communes ou à leurs organes doit être limitée aux besoins des établissements d'utilité publique, tels que soupes populaires, cuisines populaires, etc., et au ravitaillement à prix réduit des nécessiteux.

Nous savons que ces mesures font largement appel à l'esprit de sacrifice des cantons, des communes et du public, mais nous croyons pouvoir admettre que cette bonne volonté ne s'affaiblira pas, car elle sera d'autant plus nécessaire durant le prochain hiver.

Aussi nous paraît-il indiqué que la Confédération soutienne également, dans la mesure du possible, les œuvres de bienfaisance des cantons et des communes.

Dans la situation actuelle, il ne peut évidemment être question de recourir directement aux finances fédérales. Nous estimons toutefois qu'une part des bénéfices réalisés dans les divers monopoles de denrées alimentaires pourrait être employée au ravitaillement des nécessiteux, en ce sens que l'on remettrait sous certaines conditions, aux cantons et aux communes, pour soutenir les indigents et les nécessiteux, certaines de ces denrées au-dessous du prix de revient. Pour éviter tout malentendu, nous tenons à faire remarquer, d'ores et déjà, que les bénéfices précédemment indiqués ne sont pas le résultat d'une exploitation financière des monopoles. Ces bénéfices ne sont que la suite normale d'heureuses opérations commerciales de grande envergure; ils sont d'ailleurs très modestes en com-

paraison des risques courus.

La part de bénéfices que nous aurons utilisée de la manière indiquée devant, il est vrai, nous manquer lorsque des temps meilleurs seront venus, il nous sera plus difficile, à ce moment-là de suivre dans les prix de vente de nos articles monopolisés la baisse des prix du marché mondial, d'autant plus que nous posséderons encore des approvisionnements payés plus cher. Toutefois, cette perspective ne saurait nous empêcher de prêter aujourd'hui notre aide à la solution du ravitaillement des nécessiteux.

Ce secours s'effectuerait par la remise, à prix réduits, aux comités de secours cantonaux, par les soins des offices fédéraux intéressés, des denrées alimentaires suivantes:

Farine panifiable ou de consommation, riz semoule de maïs, flocons d'avoine, sucre (éventuellement).

La livraison de ces marchandises aurait lieu par wagons complets expédiés franco aux gares désignées par les commissions de secours chargées d'en faire la répartition aux communes. En principe, toute livraison ne devra pas dépasser les besoins d'un à deux mois.

Les commissions cantonales de secours seraient chargées de la répartition; elles devraient en outre, faire contrôler par les commissions communales de secours le bon emploi des marchandises délivrées.

Aussi longtemps que les marchandises fournies ne seront pas utilisées par les cuisines populaires pour être remises aux nécessiteux sous forme d'aliments, il sera nécessaire d'établir dans les communes des bureaux de vente, dans lesquels la remise des marchandises s'effectuerait sur présentation d'une carte de légitimation. Pour faciliter les opérations la

répartition pourrait être restreinte certains jours et heures déterminés.

La remise de pain à prix réduit pourrait aussi être entreprise par les commissions de secours en passant, avec un ou plusieurs boulangers, des contrats pour la fourniture du pain, comme il est d'usage sur la plupart des places d'armes pour les fournitures militaires. Les boulangers en question auraient à fournir, pour chaque 100 kg. de farine reçus, une certaine quantité de pain et recevraient une indemnité pour la panification. Le commissariat central des guerres donnerait directement aux communes intéressées les renseignements complémentaires. D'une manière générale, l'on compte aujourd'hui, pour 100 kg. de farine, 136 kg. de pain, en miches d'au moins 1 kg. et une indemnité de panification de 6 à 8 frs.

Le secours apporté par la Confédération doit encore être, subordonné aux conditions suivantes:

Les cantons et les communes prennent ensemble à leur charge une réduction du prix des denrées au moins égale à celle qui est supportée par la Confédération. Ainsi, lorsque les marchandises sont livrées par la Confédération à 10% au-dessous du prix de vente officiel (prix de gros) le prix de vente aux nécessiteux devra être calculé de telle façon que les cantons et les communes prennent aussi à leur charge une nouvelle réduction de 10% du prix officiel de vente. Nous vous laissons le soin de déterminer la part des communes et celle des cantons, tout en insistant sur la nécessité, pour les communes, de participer à cette œuvre de secours, afin d'éviter les abus.

La remise de marchandises à prix réduits

doit être limitée aux véritables indigents et nécessiteux. Les commissions cantonales de secours devront veiller, en instituant un contrôle sévère à ce que ces dispositions soient strictement observées.

La remise des marchandises devra être restreinte, afin d'empêcher tout abus. Il va de soit que la revente des denrées est formellement interdite. Il y aurait lieu de déterminer la quantité de chaque denrée à livrer par tête. Au début cette quantité pourrait être fixée par exemple, comme suit: pain, 250 grammes par jour, pour adultes et enfants au-dessus de 4 ans; riz 750 grammes par mois; semoule de maïs, 750 grammes par mois; flocons d'avoine, 500 grammes par mois; sucre, 1 kg. par mois.

Les commissions communales de secours auraient à délivrer aux chefs de ménage des cartes de légitimation indiquant la quantité de marchandises qui peut être remise à prix réduit. Ces cartes devraient être présentées au contrôle et l'on y inscrirait la quantité de marchandises délivrées.

En vous recommandant de bien vouloir prendre en considération le présent exposé, nous vous prions de nous faire savoir au plus tôt si vous pouvez donner votre adhésion aux mesures projetées et quels seraient le genre et la quantité des marchandises que vous désireriez recevoir.

Ces mesures devraient être prises de façon à pouvoir être mises à exécution, au plus tard au commencement du mois de décembre. Veuillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs, l'assurance de notre haute considération.

Département militaire suisse:  
Décoquet.

niers, en regard de l'aplomb transcendant des princes de la finance ou du commerce, l'empressement avec lequel peintres ou sculpteurs souscrivaient aux avis émis par ces puissants, dont ils attendaient des commandes.

— Que suis-je de plus qu'un xici, sinon un solliciteur, moi aussi? se dit-il, avec un mépris de lui-même. Et quelle sollicitation éhontée, audacieuse! Par quel mystère ces gens me tolèrent-ils? Combien je comprends et j'excuse l'animosité de cette vieille femme dont les regards me fusillent!

Cependant la conversation tomba sur l'hygiène; aussitôt, l'intérêt général se concentra sur ce sujet passionnant; chacun émit des recettes, préconisa un régime. Mme des Ambres qui, occupée du colonel Taverly avait quelque temps laissé en paix Max Obertin, saisit l'occasion d'interpeller le jeune homme.

— Dieu! quelle abnégation suppose le métier que vous faites, cher monsieur. Passer sa vie à analyser des crachats!

— Quelle horreur! Taisez-vous de grâce! s'écrièrent de toutes parts des voix féminines effarouchées.

M. Mainfrey, pénétrant le dessein de sa sœur qui cherchait à ridiculiser Max, se hâta d'intervenir.

S'adressant au bactériologiste avec une affabilité légèrement condescendante, il l'interrogeait sur les récentes conquêtes et les espérances de la séruminthérapie. Mais Max Obertin, dans l'amère disposition de son esprit, discernait l'effort de cette bienveillance. Supplicié par l'idée de devenir un point de mire en cet instant où il croyait son âme à nu, le jeune homme se raidissant dans une attitude défensive, répondit en termes laconi-

ques, la voix blanche, la physionomie crispée. Fernand, un peu désappointé, s'obstina cependant, poussé par cet instinct du séducteur, qu'attire l'obstacle, plus encore que par le plaisir de remplir la promesse, faite à sa femme et à sa fille.

Et, tout en s'étonnant que le bonheur de Solange dépendit de ce garçon froid et cassant il témoignait au docteur Obertin des attentions particulières, qu'il jugeait des plus flatteuses, fixant heure et jour pour aller visiter le savant, et prenant le bras du jeune homme en quittant la salle à manger.

— Si vous ne fumez pas, venez voir au moins ma dernière acquisition artistique.

Suivis du groupe d'hommes, ils traversèrent la pièce, meublée de divans profonds et décorée, du haut en bas des murailles, d'estampes et de claires aquarelles, dont les fraîches couleurs faisaient ressortir la tonalité chaude des anciennes peintures. Max, avec l'envie folle de se dérober, suivait machinalement l'impulsion.

— Voilà! dit M. Mainfrey, l'arrêtant devant un tableau représentant un effet nocturne d'une harmonie exquise, un buisson blanc et une étoile éclairant seuls la solitude du fleuve et du ciel endormis. Un Cazin! Le dernier engouement de ma fille!

Les peintres s'enthousiasmaient; les autres traduisaient en chiffres leur admiration.

— Ça a dû coûter quelques bonnes piles de louis! opina un agent de change.

— Heureux le père qui peut contenter ainsi les caprices de sa fille, quel qu'en soit le prix! soupira le colonel.

— Quel que soit le prix de ses caprices, Solange en effet, ne s'est encore rien vu retourner par son père, dit M. Mainfrey avec une

gravité subite dont Max Obertin comprit le sens.

— Oh! oh! dit en riant un filateur, voilà une méthode d'éducation qui n'est pas à la portée du premier papa venu, mon cher! Mais les enfants gâtés en viennent à désirer l'impossible, de caprice en caprice.

Ces mots tombèrent, lourds comme des pierres sur le cœur malade du jeune homme. Fernand hocha la tête avec un sourire distrait.

— C'est à craindre, murmura-t-il.

Les sourcils froncés tout à coup, au passage d'une idée fâcheuse, il abandonna le bras de Max Obertin.

Dès qu'il se sentit libre, celui-ci s'écarta. Pendant que les havanes et les cigarettes s'allumaient, il gagna la porte et descendit le vaste escalier où dans la clarté blanche, des statues dressaient leurs formes gracieuses. Brisé par la torture d'une longue contrainte. Max ne gardait plus de vivant en lui que le désir irrésistible de gagner la rue, d'apaiser à l'air frais du soir, la fièvre de son sang et l'oppression de sa poitrine.

Le ramage des voix féminines s'échappant des salons montait vers lui. Il se cramponna à la rampe de fer forgé, anéanti d'une indécible faiblesse, en reconnaissant les notes bien connues de la voix d'argent.

Tout était consommé. L'épreuve, acceptée ce soir, corroborait ses perplexités les plus pénibles. S'il cédait au courant attractif qui l'entraînait vers la fée blonde, il se jugeait perdu. Tout ce qu'il savait des qualités morales de la jeune fille, de sa bonté, de son intelligence, s'oubliait dans le prestige enivrant de sa grâce en fleur. Il ne s'exposerait plus au charme méltuable et perfide, qui éveillait en lui les

instincts puissants et sauvages de l'homme primitif, jaloux de sa belle proie.

Trop belle, trop riche, trop jeune, Solange Mainfrey ne pouvait être pour lui l'auxiliaire, l'épouse sereine et vigilante. Elle n'était que la fantasmagorie chimérique, dont le sourire affolait et éblouit. Anxieux de ses moindres caprices, inquiet de l'ombre même de ses pensées, il ne serait, s'ils associaient leurs existences, qu'un jouet débile entre ses petites mains de femme. L'avenir lui apparut tourmenté des pires angoisses, rendant impossible le repos. Et ce serait pour arriver à ce résultat lamentable qu'il abaisserait son caractère, qu'il braverait les mépris, les dédains, les outrages de ces snobs vaniteux!

Non, non, il s'éloignerait de la tentation redoutable, par sollicitude même pour l'aimée. Peut-être pleurerait-elle un peu de déception et de dépit. Mais si jeune, elle oublierait très vite, et reprendrait le cours normal de sa brillante destinée.

Et lui, de son côté, continuerait de creuser le sillon, conduit tout droit jusque-là. Il poursuivrait, plus fermée que jamais aux agitations vaines, son existence de labeur patient, de devoir journaliers ou passerait parfois l'enchantelement d'un cher et grisant souvenir.

Par la baie ouverte, au milieu des femmes étincelantes, dispersées en groupes gracieux, il aperçut la vision lumineuse.

— Adieu! murmura-t-il dans l'angoisse du dernier déchirement.

Et il s'enfuit à travers la nuit froide.

battant de délicieuse appréhension. Mais elle n'aperçut point celui qu'elle cherchait, parmi le défilé des hommes, jeunes ou vieux, revenant peu à peu du fumoir. Une inquiétude l'effara, bientôt certifiée: Max Obertin était parti furtivement, las sans doute, découragé peut-être.

Puis elle se rassura de cette anxiété par des considérations consolantes. M. Mainfrey avait témoigné assez de bon vouloir au jeune savant pour l'enhardir à l'espérance. Tous deux devaient se rencontrer cette même semaine. Max, d'ailleurs, viendrait à l'un des prochains jeudis de Mme Geneviève, pour la classique visite de digestion. Et les dernières ombres s'éclairciraient, Solange le croyait fermement, avec la foi de la jeunesse et de l'amour.

Mais le jour du rendez-vous fixé par l'industriel et le bactériologiste, une affaire urgente appela à Londres M. Mainfrey. Et au petit bleu expédié à Max Obertin pour l'en avertir, le jeune homme répondit par une carte où il exprimait ses vifs regrets de ne pouvoir aller présenter ses devoirs à Mme Mainfrey, étant retenu par les préparatifs de son très prochain départ pour l'Afrique occidentale, où il avait accepté une mission intéressante.

Solange resta comme foudroyée, sans parole, les yeux dilatés par une effroyable surprise. Ainsi, il partait, pour se dégager, pour la fuir probablement.

(à suivre)